

prise et possession d'oiseaux migrateurs pour fins scientifiques ou de propagation, cueillette d'édredon, etc.). La Gendarmerie royale du Canada est chargée de faire observer la loi et les règlements et les provinces collaborent avec le Service en matière d'administration et d'application. Le Canada compte 108 refuges pour oiseaux migrants, totalisant 39,136 milles carrés. La création d'un refuge se fait sur l'initiative du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales ou d'un gouvernement provincial ou municipal ou sur la demande d'un particulier ou d'un organisme privé. Le baguage permet de recueillir sur la migration et l'écologie des oiseaux des renseignements particulièrement utiles à la conservation. Les bagues numérotées de l'*United States Bureau of Sport Fisheries and Wildlife* sont employées au Canada et aux États-Unis.

Plusieurs travaux de recherches déjà commencés se sont continués en 1961. Ils comprennent l'étude, de concert avec le gouvernement du Manitoba et le conseil des Territoires du Nord-Ouest, du caribou des terres vagues et de certains animaux qui font leur proie du caribou (loup, ours gris et glouton). Grâce à une meilleure compréhension de la physiologie du caribou et des répercussions qu'exerce sur cet animal la destruction par l'incendie de son habitat hivernal, les facteurs en jeu revêtent une importance grandissante, bien que l'abattage qu'en fait l'homme demeure la première cause d'extinction. Le Service a continué d'étudier des mammifères tels que le vison, le rat musqué et le castor dans le district de Mackenzie et l'ours polaire et le renard blanc dans les districts de Keewatin et de Franklin. Il a entrepris une reconnaissance aérienne systématique des Îles de la Reine-Élisabeth dans l'extrême Nord afin de déterminer les ressources en gros mammifères qui s'y trouvent. Le gros gibier mammifère des parcs nationaux a aussi fait l'objet d'une étude continue, en particulier le mouton et le wapiti des montagnes dans les parcs montagneux de l'Alberta où le grand nombre de ces espèces facilite les études. Le Service a étudié la concurrence d'ordre alimentaire que se font le wapiti et le bétail qui est encore admis à pâturer dans le parc Riding Mountain au Manitoba. Dans le parc Wood Buffalo, le Service a continué d'étudier les problèmes que posent les maladies et la faible reproduction des animaux; c'est un travail de longue haleine qui vise à permettre d'en arriver à une solution.

Les dommages causés aux céréales par les canards sauvages et la grue d'Amérique ont encore fait l'objet de recherches intenses et beaucoup de temps a été consacré à d'autres espèces très réduites en nombre ou menacées d'extinction comme l'oie de Ross, le cygne trompette et la grue blanche d'Amérique. Le gibier d'eau migrateur a fait l'objet d'études d'envergure nationale, y compris des enquêtes sur les oiseaux tués au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario et une enquête sur les dommages causés aux cultures en Saskatchewan. Un dénombrement de la tourterelle triste a été commencé tandis que le programme de baguage des oiseaux de l'Arctique s'est continué.

À la fin de 1961, le personnel de la recherche comprenait: 41 diplômés de biologie faunique, à divers endroits du Canada; des ornithologues, à Vancouver (C.-B.), Edmonton (Alb.), Saskatoon (Sask.), Winnipeg (Man.), Ottawa et Aurora (Ont.), Québec (P.Q.), Sackville (N.-B.) et St-Jean (T.-N.); des mammalogistes, dans les Territoires du Nord-Ouest (à Yellowknife, Fort Smith et Aklavik) ainsi qu'à Edmonton et Ottawa; deux limnologues, à Edmonton; un spécialiste des herbages à Edmonton; et deux pathologistes à Ottawa. En été, le Service emploie des diplômés et étudiants pour aider aux études sur place. Le Service compte à Ottawa un personnel administratif d'environ 30 employés, en plus des directeurs de la recherche, ainsi qu'environ 25 gardiens à temps partiel d'oiseaux migrants et de refuges.